



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 1993

Au large de Toulon – *La Lune*

Évaluation (1993)

Luc Long



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/105000>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Ce document vous est offert par Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer (Ifremer)



Référence électronique

Luc Long, « Au large de Toulon – *La Lune* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 09 septembre 2021, consulté le 14 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/105000>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large de Toulon – *La Lune*

Évaluation (1993)

Luc Long

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

Notice publiée dans *Gallia Informations* 1998-1999 [CD-Rom], Paris, CNRS Éditions. ISBN : 2-271-05782-5.

- 1 L'épave se situe dans la région de Toulon, au large de la Pointe de Carqueiranne, par 85 m à 90 m de profondeur, sur un fond de sable. Elle fut découverte en 1993 lors d'une séance d'essais par le sous-marin Nautille (Ifremer) et fut expertisée la même année avec ce submersible lors de la mission Nautilion, principalement consacrée à l'épave romaine *Plage d'Arles 4*.
- 2 Profitant, en effet, de l'expérience acquise les jours précédents sur l'épave romaine profonde, il fut possible de procéder en une seule journée à la couverture stéréophotographique de ce nouveau gisement (fig. 1).

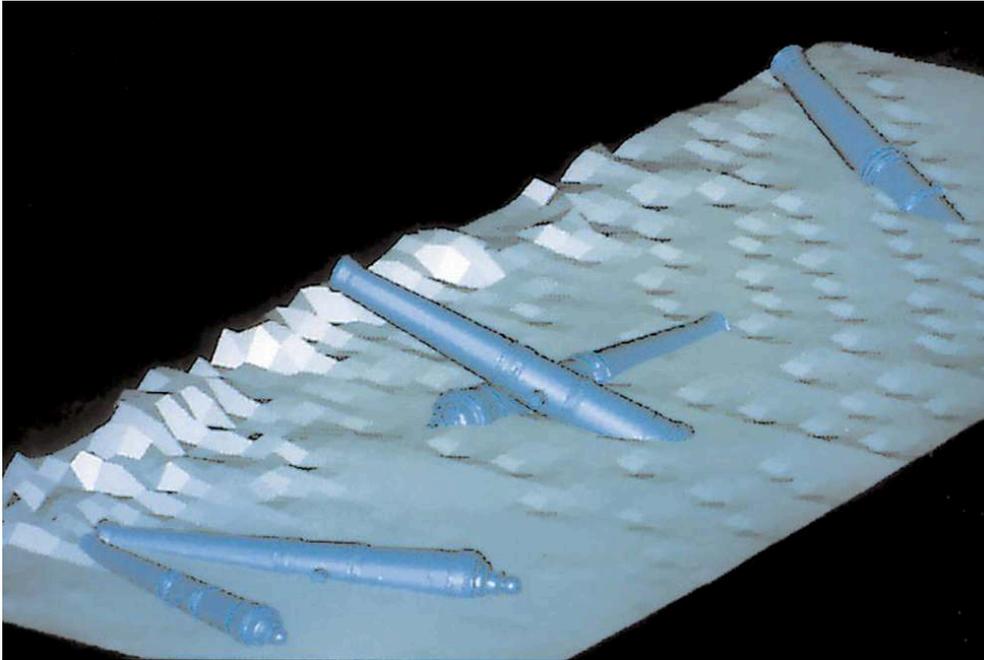
Fig. 1 – Premiers tests de mosaïque stéréophotographique du gisement



Clichés et DAO : Drassm, Ifremer.

- 3 Au total cette opération a permis d'identifier avec certitude le navire et d'en dresser, dans un premier temps, une cartographie précise. La restitution tridimensionnelle des couples photographiques sera réalisée dès que les financements le permettront.
- 4 L'épave, qui mesure 40 m de long pour 12 m de large, est disposée à plat sur une pente douce et forme un petit tumulus qui se détache bien du fond. En dépit du phénomène de concrétionnement et de la destruction des pièces de bois du navire qui dépassaient du sédiment, l'organisation originelle des objets apparents, notamment les pièces d'artillerie, demeure reconnaissable (fig. 2) et la forme générale du bateau reste encore perceptible.

Fig. 2 – Restitution tridimensionnelle des pièces d'artillerie en bronze de l'épave



Cliché : SEPT.

- 5 Quinze à dix-huit canons sont visibles sur chaque bord (fig. 3), les couleuvrines de bronze, modestement ciselées, étant disposées sur l'arrière, à côté du grand fanal de poupe (fig. 4a), dans le quartier des officiers.

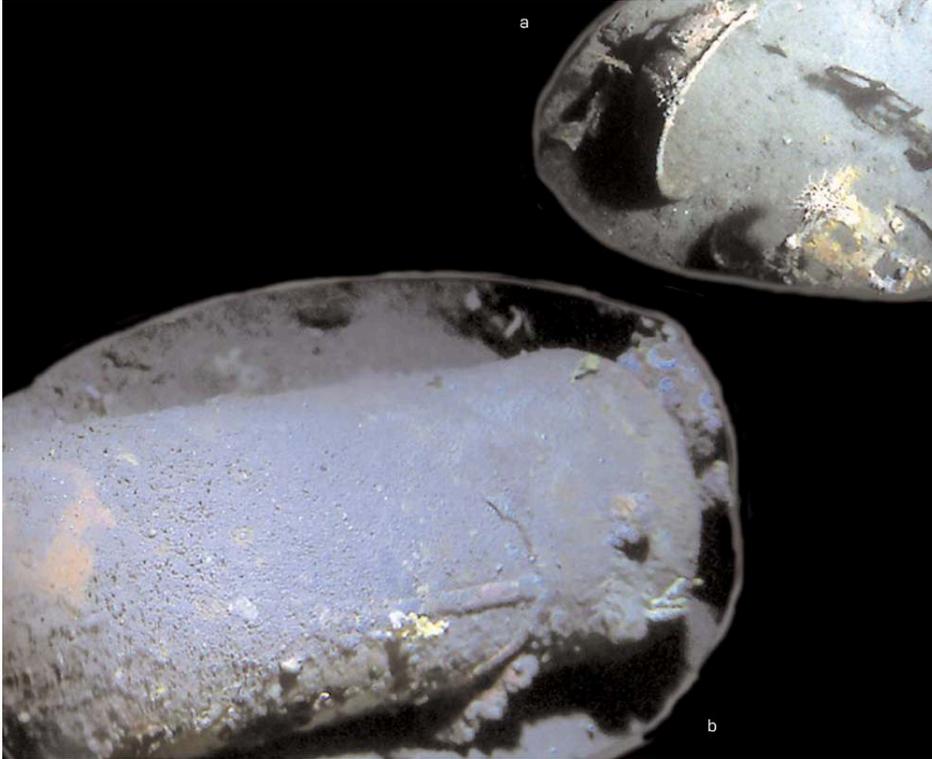
Fig. 3 – Vue d'un canon en bronze associé à une pièce d'artillerie en fer, très concrétionnée



Cliché : Drassm, Ifremer.

- 6 Ces pièces, dont certaines d'entre elles, démunies de dauphin, ne présentent parfois qu'un seul renfort, sont de facture ancienne. Leur décoration, composée de quelques fleurs de lys et d'une ancre en pal (fig. 4b), et leur forme générale les rattachent visiblement aux tout premiers modèles d'artillerie de la marine royale.

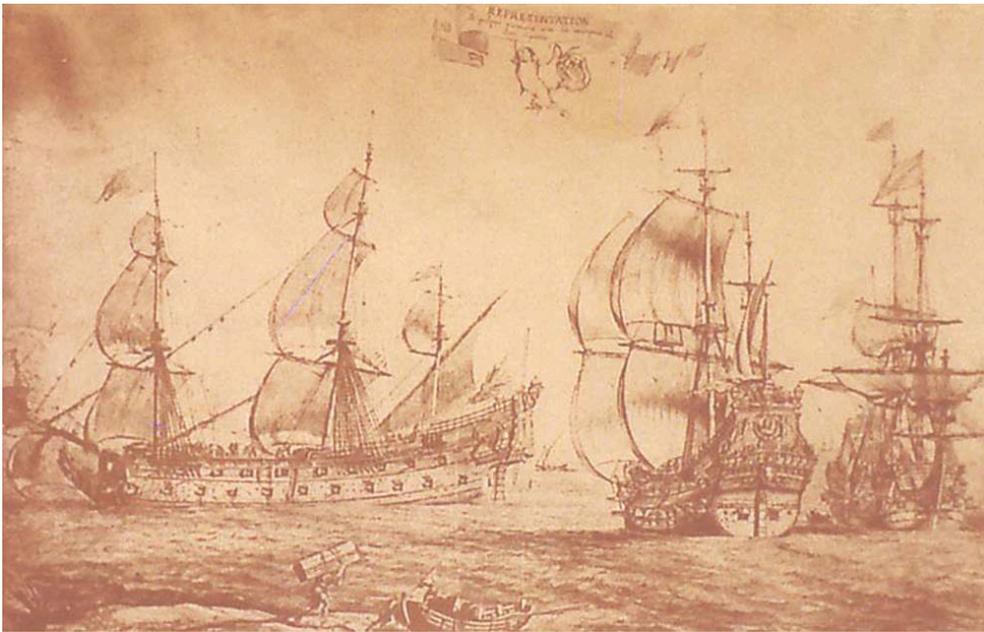
Fig. 4 – a, vue du fanal de poupe, sur l'arrière du gisement ; b, vue de détail d'une pièce d'artillerie en bronze, décorée d'une ancre de marine



Clichés : Drassm, Ifremer.

- 7 Naufragé le 8 novembre 1664 au retour d'une expédition en Algérie (Djidjelli ou Gigéri), ce vaisseau que la profondeur a tenu jusque-là à l'écart du pillage, constitue trois cent trente-cinq ans après sa perte, un document inestimable sur la marine de Richelieu et de Louis XIV. Englouti en quelques instants à cause d'une importante voie d'eau, le navire ne transportait pas de marchandises mais avait à son bord, outre son artillerie de fer et de bronze, plus d'un millier d'hommes en armes.
- 8 C'est, en effet, dans la plus grande précipitation, sous le feu nourri des Turcs et des Barbaresques, que furent embarqués les dix premiers corps du régiment de Picardie et tout l'État-Major, notamment Monsieur de la Guillotière, maréchal de camp du Roi. Ce dernier ne sera pas recensé parmi les quelques soixante rescapés (Jal 1873, p. 321).
- 9 *La Lune* demeure le seul vaisseau royal construit dans la première moitié du XVII^e s. et perdu dans les eaux françaises (fig. 5). Comme pour l'épave *Arles 4*, notre intervention sur le site est volontairement restée non destructrice, sans aucun prélèvement d'objet.

Fig. 5 – Représentation du vaisseau *La Lune*, à gauche, par Pierre Puget



Cliché : L. Long (Drassm).

- 10 L'épave ayant été clairement identifiée, il est préférable de la laisser parfaitement intacte en attendant d'affiner les techniques de l'archéologie sous-marine profonde, d'autant que sa localisation, face au sémaphore, et sa profondeur, la tiennent pour l'instant à l'abri du pillage.
- 11 Le seul élément, retiré à ce jour, fut prélevé lors de sa découverte, par le pilote du *Nautil*. Il s'agit d'une urne à deux anses, originaire du nord-ouest de la Grande Kabylie (fig. 6), qui confirme à l'évidence l'identification du navire.

Fig. 6 – Urne à deux anses originaire de Kabylie, prélevée lors de la découverte du site



Cliché : D. Metzger (Drassm).

BIBLIOGRAPHIE

Jal A. 1873 : *Abraham Duquesne et la marine de son temps*, T. 1, Paris, Plon, 606 p.

INDEX

Année de l'opération : 1993

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtLh0HBfem1I>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtjlfN2fZdjL>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBID>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtVacUtHvsRG>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbjA0ZStKDH>

AUTEURS

LUC LONG

Drassm